ATELIER LECTURE 4

Présentation Philippe Manoury

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

DIRECTION ARTURO TAMAYO

Pauline Vaillancourt, soprano

Michael Barkl
Ballade (extraits)
Création française

Entracte

Dario Maggi
Olimpia (extraits)

Centre Georges Pompidou
IRCAM

Jeudi
14 avril 1988

Centre Georges Pompidou
Grande Salle

Régie son IRCAM

LES OEUVRES / LES COMPOSITEURS

Michael BARKL
Ballade

Ballade (extraits).
Pour flûte, clarinette si b, vibraphone, piano, violon, violoncelle.
Inédit.
Durée 13'
Création française.

Le titre de cette pièce est une allusion à l'ensemble flûte, clarinette, percussion, piano, violon et violoncelle qui semble avoir été, au siècle dernier, l'ensemble typique de la musique de café. Lorsque Schoenberg lui a donné ses lettres de noblesse (du moins selon certains), il est devenu en quelque sorte l'ensemble typique de la nouvelle musique.

Ballade ne cherche pas à revenir à ses origines, mais à rendre hommage à ses origines. L'oeuvre est formée du développement d'une mélodie de seize mesures, prise entre les *guillemets* d'un solo de piano.

Michael Barkl
(traduction Anne Giannini)

Michael Barkl est né à Sydney en 1958. Il a appris le piano avant d'étudier la composition au Conservatoire, puis il a suivi les cours de composition et de musicologie à l'université de New England de 1981 à 1983. Il a reçu une bourse pour étudier l'instrumentation à l'Ecole d'Eté des Jeunes Compositeurs (Young Composers' Summer School) en 1982 et en 1983.

La musique de Barkl a reçu une mention au Concours International de composition Valentino Bucchi en 1981. En 1983, il a eu le prix de composition Frank Hutchens.

Michael Barkl joue de la contrebasse depuis 1978 et enseigne depuis 1981. En 1982, il a passé une année comme assistant au Département de Musique de l'Université de New England.

Dario MAGGI
Olimpia

Olimpia (extraits).
Pour soprano, flûte jouant piccolo, clarinette si b, clarinette basse, 2 percussions, harpe, violon, violoncelle.
Edition Ricordi.
Durée 18'.

IRCAM MÉDIATHÈQUE

La forme d'*Olimpia* (1983) pour soprano et sept instruments est fondée sur certaines caractéristiques du texte de Dino Campana (1885-1932) qui est en partie à l'origine même de la structure de la pièce. Aux trois parties du texte correspondent les trois sections de la réalisation musicale dont chacune concentre l'attention sur des aspects différents du rapport texte-musique.

La première section explore, en le soulignant, le répertoire de phonèmes consonantiques (v, f, v, s, l, etc...) qui est prédominant dans la première partie du texte (le texte de Campana est en effet caractérisé par une recherche très poussée dans le domaine phonétique).

La chanteuse chuchotte, murmure, parle. Les instruments en font autant.

La deuxième partie abandonne l'émission parlée pour passer à un chant nerveux, en de petites séquences rapides sans cesse interrompues. Dans cette section médiane, la parole centrale de l'oeuvre est peu à peu mise en lumière. C'est le mot Olimpia qui lui donne son titre. Ici l'attention n'est plus centrée sur les valeurs phonétiques du texte, mais sur ce que j'appellerais ses valeurs symboliques-expressives. La troisième section évolue vers un chant en valeurs longues, distendues, *filées*, avec déformation du timbre (la main sur la bouche, à bouche fermée).

La pièce, qui naît des réflexions sur les consonnes *meurt* sur la répétition obstinée et redondante des phonèmes vocaliques présents dans la troisième partie (a,e).

Ce qui m'intéresse dans cette pièce, comme dans d'autres, c'est le rapprochement de différentes façons d'aborder l'objet musical. Ici, il s'agit du rapport texte-musique, les différentes techniques vocales, etc.

Je suis convaincu, en effet, que ce qui compte ce n'est pas la chose, mais les différents chemins pour y arriver.

Dario Maggi
(traduction Anne Giannini)

IRCAM MEDIATHÈQUE
N° 12267
129
IRC
Sai 87/89

Texte de Dino Campana

Oro, farfalla dorata polverosa perché sono spuntati i fiori del cardo ? In un tramonto di torricelle rosse perché pensavo ad Olimpia che aveva i denti di perla la prima volta che la vidi nella prima gioventù ? Perché si revela un viso, c'è come un peso sconosciuto sull'acqua corrente la cicala che canta

(estratto da Dino Campana, Arabesco - Olimpia, in "Versi sparsi").

Dario Maggi est né en 1944. Il obtient son diplôme de composition au Conservatoire de Milan, sa ville natale, dans la classe de Franco Donatoni et y enseigne à son tour l'harmonie et le contrepoint.

Il a été remarqué au Concours International "Luigi Dallapiccola" (Milan 77) puis invité au Rimini Aterforum en 1979, au Séminaire international Alte Kinche Boswil en 1980, au festival Venezia Opera Prima en 1981 et aux Journées Internationales de musique de la SIMC de 1986 à Budapest.

Ses oeuvres ont été jouées entre autres à la Biennale de Venise, à Musical nel nostro tempo (musique de notre temps) de Milan, au Festival Nuove Consonanze (consonnances nouvelles) de Rome, au Centre Georges Pompidou à Paris et au cours d'été de Darmstadt.

Elles ont aussi été programmées par les radios italiennes, françaises et allemandes. Pour l'Année Européenne de la Musique, la radio italienne lui a commandé une pièce pour orchestre (*Progretto Trakl*, 1985), jouée par l'orchestre de la RAI de Milan en janvier 87.

(traduction Anne Giannini)

LES INTERPRETES

Pauline VAILLANCOURT

Une connaissance profonde de Mozart, Bach, Brahms et Schubert ne signifie pas un répertoire fermé.
Au contraire, la curiosité de Pauline Vaillancourt et sa personnalité artistique l'orientent vers la musique de notre temps.

Pauline Vaillancourt est membre fondateur du groupe GROPUS 7 connu pour ses recherches physiques et psychologiques sur l'interprétation. C'est à cette période qu'elle rencontre Mauricio Kagel.

Aujourd'hui, Pauline Vaillancourt a quitté son pays d'origine, le Canada, pour venir s'installer à Paris où elle travaille notamment avec Georges Aperghis.

Musiciens de l'Ensemble InterContemporain et musiciens supplémentaires participant au concert

Emmanuelle Ophèle	Flûte
André Trouttet	Clarinette
Guy Arnaud	Clarinette basse
Vincent Bauer	Percussion
Michel Cerutti	Percussion
Irina Kataeva-Aimard	Piano
Véronique Ghesquière	Harpe
Maryvonne Le Dizès-Richard	Violon
Chrichan Larson	Violoncelle

Régisseurs d'orchestres : Jean Radel - Franck Erny

PROCHAINES MANIFESTATIONS DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN ET DE L'IRCAM

Dimanche17 avril
17h00

Centre Georges Pompidou - Grande Salle
Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

Elliott Carter	Quintette à vent
Luciano Berio	Ricorrenze (création)
György Ligeti	Dix pièces pour quintette à vent
Ludovico Einaudi	Ai margini dell'aria

Quintette Arnold
Renato Rivolta, flûte ; Francesco Pomarico, hautbois ; Maurizio Longoni, clarinette ; Sabastiano Panebianco, cor ; Leonardo Dosso, basson.

Dimanche 24 avril
16h00

ARC - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

Hans-Jurgen von Bose	Trois études
Helmut Lachenmann	Pression
Karlheinz Stockhausen	Refrain
York Höller	Moments musicaux
Franz-Jochen Herfert	... nach dern Unergreiflichen greifend (...à la recherche de l'insaisissable)

Pierre André Valade, flûte ; Benny Sluchin, trombone ; Vincent Bauer, percussion ; Pierre-Laurent Aimard, Irina Kataeva-Aimard, Ichiro Nodaïra, pianos ; Jeanne-Marie Conquer, violon ; Chrichan Larson, violoncelle.
Présentation Philippe Manoury.

Lundi 25 avril
20h30

Théâtre Renaud-Barrault
Location 42.56.08.80
Prix des places 80 F et 95 F

Sylvano Bussoti	(nascosto)
Anton Webern	Symphonie, opus 21
Klaus Huber	Erinnere dich an G...
Alban Berg	Concerto de chambre

Ensemble InterContemporain - Direction Kent Nagano
Alain Neveux, piano ; Jacques Gherstem, violon ; Frédéric Stochl, contrebasse.

Médiathèque de l'IRCAM
IM12267

42021